

Bonnes nouvelles

(Les dessous de l'usine)

En ce moment, ça rôle beaucoup dans les allées de l'usine. Le redémarrage des productions se fait difficilement, on peut même dire que  a va-souille bien.

La liste des raisons est longue : des collègues au chômage, du manque de personnel, des postes surchargés, des heures supplémentaires à l'assemblage de la 6F, des jours travaillés les 2 et 3 janvier alors que du chômage est annoncé pour début 2014, des productions qui baissent comme au Fox ... autant d' v nements inexplicables, autant de doutes sur la gestion de la direction.

Alors s'agit-il d'incompétence ? D'une navigation à vue ? Le fait est que la situation manque de clarté et renforce plutôt les inquiétudes pour la suite. Les dirigeants de Ford Europe se font très discrets. Sur toutes les questions fondamentales pour l'avenir, la direction locale dit ne pas savoir.

Nous ne savons pas si Ford Europe cherche de nouveaux projets pour FAI. Nous n'avons pas de réponses sur nos revendications comme celles de r internaliser des fabrications d'éléments de la transmissions (pompes, support center, convertisseurs ...).



Il manque évidemment des engagements clairs et forts de la part de Ford. D'autant plus que l'accord signé en mai 2013 semble bien loin. La direction de FAI a déclaré en CE cette semaine, qu'elle ne savait pas si les dirigeants de Ford avaient l'intention de respecter son engagement des 1000 emplois .

Et pendant ce temps, ces mêmes dirigeants essaient d'obtenir les aides publiques pourtant conditionnées au respect des 1000 emplois ! Ford ne rate pas une occasion de récupérer des subventions.

A côté de  a, la direction calcule et recalculer les effectifs pour les réduire au maximum. Un des résultats, c'est la charge de travail importante pour de nombreux salariés, ce sont des conditions de travail dégradées, des douleurs au dos, aux épaules qui reviennent. C'est une pénibilité bien présente qui touche les collègues notamment sur les lignes d'assemblage.

Dans ces conditions, le mécontentement est bien là. Notre avenir, notre santé, nos salaires tout y est pour dire que  a ne va pas du tout. On rôle mais on a besoin de plus que  a. Il nous faut relever la tête, résister, s'occuper directement de nos affaires, maintenant. Alors agissons et faisons respecter nos vies.

Y'EN A ASSEZ, ASSEZ !

Voila maintenant 2 ans que notre salaire est amputé d  au chômage partiel. Avant nous avons eu 3 années de quasi gel des salaires, sans compter la perte de la participation aux bénéfices.

L'année prochaine c'est encore 5% de moins sur le calcul de l'indemnité du chômage partiel qui viendra diminuer nos salaires car Ford ne veut pas faire le complément alors que la compagnie à largement les moyens financier de le faire. Il suffit de lire la dernière déclaration de Bill Ford concernant l'année 2014 annoncée comme radieuse pour ses actionnaires.

Ford ne veut pas payer les 5%, par contre elle veut bien ramasser l'argent public des subventions qui viennent de nos impôts.

Alors, STOP ! Il faut exiger que Ford compense la perte des 5% comme elle l'a fait de septembre à décembre, c'est vraiment un minimum.

Pour les obtenir, seul un rapport de force et une mobilisation de tous les salariés de FAI seront nécessaires.

Y EN A MARRE, ON REMET  A



DÉFENDRE NOTRE NIVEAU DE VIE :

UNE BATAILLE   L'ORDRE DU JOUR !

La défense de nos salaires, c'est vital. Pour cela, le problème se pose dès maintenant de trouver les moyens de lutter contre les baisses de nos salaires.

La chose est difficile car cela fait bien longtemps que nous ne nous sommes pas mobilisés ensemble. Les années de sous-activité et de chômage partiel ont affaibli notre capacité de réagir collectivement. Mais la période change !

La direction veut nous faire accepter encore et encore les baisses de salaires, en plus d'un avenir pas si clair que  a. Il est nécessaire que nous fassions entendre notre voix et nos intérêts.

Nous pensons qu'une mobilisation unitaire est possible, une mobilisation que l'on pourrait construire avec les autres syndicats s'ils sont eux aussi opposés à la baisse de nos salaires. A suivre !

FLOU ARTISTIQUE

La dernière réunion du Comité d'entreprise a montré assez clairement la vocation de la direction à nous baratiner. Nous avons essayé d'en savoir plus sur les effectifs nécessaires pour l'année prochaine, sur le sur-effectif estimé ou encore sur le chômage partiel par différents secteurs.

Et bien, surprise, la direction n'a pas été capable de nous donner un chiffre quelconque. Etonnant non ? Surtout quand on sait qu'elle a demandé précisément une autorisation de chômage fixée à 250 000 heures pour toute l'année.

Les chiffres de production ne sont pas précis aujourd'hui car ils peuvent varier. Logiquement donc il y a interrogation sur les besoins en personnel. Certes mais difficile d'expliquer la désorganisation ou la pagaille apparente dans plusieurs secteurs avec du manque de personnel par ci, des heures supplémentaires par là, des postes surchargés sur les lignes d'assemblage ... et pendant ce temps, des collègues sont au chômage en ce moment.

Ce flou et ces contradictions montrent que la direction n'est pas transparente, qu'elle a des objectifs non avoués. Le chômage partiel est un moyen de réduire les coûts car en limitant au maximum les effectifs dans les services, elle décide « artificiellement » du sur-effectif qui lui permet de « justifier » du chômage et donc d'avoir les aides publiques qui vont avec.



BIENVENU AU CLUB ?

Nous sommes heureux du retour de FO dans l'activité syndicale ... après deux ans de mise en veille. Mais à peine écrivent-ils un tract que déjà ils se plaignent de la méchante CGT. On aurait donc oublié de les inviter à une réunion ? C'est vrai, désolé, on a oublié ! Mais on a une excuse : toutes les dernières fois que nous les invitions à une réunion pour mener des batailles ensemble, FO n'est pas venu.

Cette fois-ci, nous souhaitons discuter de comment pousser la direction à maintenir nos salaires. Cela signifie obligatoirement construire une mobilisation des salariés Et là dessus, pas de bol, FO n'est jamais (ou quasiment) jamais partante.

Il n'est pas trop tard pour bien faire. Nous sommes convaincus d'ailleurs que nous ne sommes jamais trop nombreux pour agir et organiser les actions. Nous sommes d'accord avec le débat public, alors FO peut répondre sur ses intentions.

Contrairement à FO, nous ne disons pas « cela pourrait être pire ». Nous pensons que rien n'est perdu d'avance.

ET HOP, UNE AUGMENTATION !

Et oui, la série continue ! Cette fois, ce sont nos cotisations mutuelles qui vont augmenter en janvier 2014 : + 6,5 %. Filhet-Allard et la direction FAI justifient ces « efforts » supplémentaires du fait du déséquilibre des comptes. Et oui, nous dépensons trop. En fait cela ne s'arrête jamais !

Ce qui coûte cher c'est cette santé entre les mains d'entreprises privées avec leur logique de rentabiliser. La santé devient de plus en plus une marchandise, un moyen de s'enrichir. Un exemple ? La famille Allard est la 424^{ème} fortune de France avec pas loin de 80 millions d'euros entre les mains. Pas mal mais du coup, cette augmentation est un peu plus difficile à digérer.

Y a qu'à se servir !!!



ILS OSENT TOUT !

Les groupes automobiles se portent bien financièrement quoi qu'on en dise. Pour preuve, le PDG de PSA, après avoir fait fermer le site d'Aulnay-sous-Bois et supprimé 11000 postes au sein du groupe devait partir pour sa retraite avec la bagatelle de 21 Millions d'Euros* pour bons et loyaux services. Ce qui correspond à environ 1500 années de travail pour un salarié au smic. C'est révoltant !

Quant à Ford, qui vaut de nouveau plus de 70 milliards de dollars (51 milliards d'euros) en bourse, a quasiment retrouvé ses plus hauts niveaux historiques. Le constructeur automobile Américain, qui a publié en octobre ses comptes trimestriels, affiche une santé robuste et surtout, des perspectives solides. De quoi rendre jaloux les Renault et PSA (Peugeot Citroën).

Le maintien de nos salaires et la compensation de 5% deviennent du coup bien moins utopique. Nous savons quoi faire, alors faisons-le !

** Aux dernières nouvelles, suite aux nombreuses réactions choquées, Varin a déclaré ne pas accepter ces 21 millions sans préciser la somme qu'il récupèrera au final. Entre mépris, indécence et provocation ?*

AGENDA TRIBUNAL

C'est ce vendredi que, normalement, deux « affaires » qui nous concernent sont jugées au tribunal. D'abord, la contestation de la non évolution de carrière des CDSPA. Ensuite, la contestation des avertissements infligés à 4 militants CGT lors de la manifestation au Mondial de l'auto 2012. A suivre ...